Helen KELLER

*par Claire Desaint, vice-présidente de FDFA  
Mai 2023*

Helen Keller est née en 1880 et est décédée en 1968. Son histoire a été largement diffusée par un film « Miracle en Alabama » en 1959.

## Désir de s’exprimer

Mais, bien que très connue pour avoir réussi à vaincre les obstacles dus à ses handicaps, peu connaissent son activité foisonnante en tant que citoyenne. C’est cet exemple et cette destinée hors du commun que je voudrais raconter ici en montrant l’engagement citoyen d’une femme pourtant très lourdement handicapé : surdicécité.

Suite à une maladie qui lui est arrivée à 18 mois, elle est restée aveugle sourde, et muette. Helen Keller est connue pour avoir réussi à communiquer malgré son triple handicap. Issue d’un milieu aisé du Sud, ses parents cherchent une solution pour éduquer leur fille. Elle rencontre Alexandre Graham Bell qui travaillait sur les enfants sourds qui leur conseille l’école Perkins de Boston qui a déjà obtenu quelques succès.

Elle dit dans son autobiographie qu’elle avait un grand désir de s’exprimer, de communiquer. Elle se mettait en colère, pleurait et se battait pour se libérer. Elle avait des éclats de colère tous les jours devant son impuissance : « comme un bateau dans un brouillard » : pas de lumière, pas de son.

Ses parents l’emmènent à Baltimore voir un médecin qui ne peut rien pour elle, les oriente vers Abraham Graham Bell. Il les oriente vers l’école Perkins à Boston qui leur envoie Anne Sullivan en mars 1887.

## Surmonter son handicap

Grâce à sa gouvernante Anne Sullivan et la méthode que celle-ci perfectionna avec elle la méthode de dactylologie : chaque lettre est épelée suivant une position des doigts. Anne Sullivan, âgée de 21 ans, est confrontée à une petite fille de 7 ans presque privée de tout moyen de communication. La première grande difficulté a été de lui faire faire le rapport entre le mot épelé et l’objet ou l’entité qu’il signifie.

Anne Sullivan, était elle-même aveugle, mais après une opération avait récupéré une partie de sa vision. Elle était issue de l’école pour les aveugles de Perkins à Boston inventeur de ce langage où on lui avait enseignée et dont elle était la plus brillante jeune professeure.

Anne Sullivan utilise la méthode du **finger spelling**. Le premier mot épelé est poupée. Elle n’arrive pas à comprendre que cela désigne sa poupée. La casse. Elle n’a pas alors de profond sentiment ou de tendresse, dans le noir. Au bout de 15 jours, seule avec sa gouvernante, elle arrive à faire le lien entre eau et le mot eau. Et elle comprend que tout a un nom. Elle se met alors à jouer avec l’apprentissage des mots : love, enfile des perles dans un certain ordre.

Arrivant à communiquer, Helen montre alors **une capacité d’apprentissage, une intelligence, une mémoire et une curiosité immense**. Elle peut s’exprimer et apprendre et « *rejoint le monde des vivants* ». Elle apprend à lire et est fascinée par les possibilités de connaître le monde que lui permet la lecture Elle a dépendu des livres pour le plaisir et la connaissance. Lit son premier livre en 1887. Apprend de façon informelle, en jouant et vivant dans la nature.

L’école Perkins des jeunes aveugles à Boston avait besoin d’une légitimité pour conserver et obtenir des fonds afin de développer son action d’éducation des jeunes aveugles. L’école Perkins rendit publique la performance d’Helen Keller et Anne Sullivan, au bout de 3 mois et demi. Leur succès fut largement relayé dans la presse. Helen Keller écrivit une nouvelle à 12ans. Elles voyagèrent dans l’Est des Etats Unis, **participèrent à de nombreuses activités pour lever des fonds en particulier lors de tea-parties.** L’école Perkins devint la plus célèbre des Etats Unis pour l’éducation des jeunes aveugles et la vie d’Helen Keller lui a toujours été liée.

Elle pratique de nombreux sports : canoë, bicyclette en tandem, natation, aviron, voile, elle joue aux échecs avec un plateau spécifique, tricote et crochète. Elle visite des musées, des expositions la grande foire de New York, elle va au théâtre où on lui commente les jeux, est reçue par des acteurs et actrices. Elle est passionnée de littérature : elle accroche un portrait d’Homère dans son bureau.

## Diplômée

Pleine de vie, très intelligente, Helen Keller apprend ensuite à lire et est fascinée par le monde des livres qui lui ouvrent des trésors de connaissance et gratifient sa curiosité. Voulant aussi se faire comprendre et communiquer avec les autres, elle prend des leçons **pour lire sur les lèvres et la gorge avec les doigts.** Et pour apprendre à parler dans une école pour les jeunes sourds à New York son ambition est de **parler** comme tout le monde, mais son objectif ne sera pas complètement atteint, à son grand regret : elle parle mais est difficile à comprendre. Elle veut absolument suivre des études et malgré l’opposition de nombreux amis et conseillers, elle décide d’entrer dans une université et se confronter à d’autres jeunes filles valides.

Après plusieurs années de préparation à la Cambridge School for young ladies, c’est la première fois qu’elle vit en compagnie avec d’autres jeunes filles 1896-1897, elle réussit l’examen d’entrée à l’université de **Radcliffe en 1900**. On avait prévu qu’il lui faudrait 5 ans, alors qu’elle ne met finalement que 3 ans : une année au College, une année avec un tuteur particulier et une autre au College avec son tuteur.

Radcliffe est la plus prestigieuse université de jeunes filles de l’époque, section féminine de Harvard dont elle sort diplômée en 1904, à 24 ans. Elle réussit ainsi grâce à sa volonté à surmonter l’obstacle de suivre un enseignement supérieur alors que **son opportunité pour les jeunes femmes était largement débattue à l’époque (femmes trop fragiles, elles risquaient de ne plus pouvoir être mères !!..).** Et à suivre ses études avec des jeunes femmes valides malgré d’énormes difficultés : très peu de livres disponibles en Braille, des professeurs et universitaires pas toujours favorables. Elle étudie l’allemand, le français, la littérature, le latin, le grec, l’histoire, la géographie, la philosophie, l’économie les mathématiques qui lui donnent beaucoup de mal en raison du manque d’outils en relief. Son autobiographie écrite en 1903, juste avant son diplôme est un grand succès.

Elle est déçue à son entrée à l’université car elle s’était imaginé « un lycée romantique » un temple du savoir. Elle trouve au contraire qu’elle manque de temps, de solitude. Elle manque de livres en Braille et de compositions. Ses professeurs lui semblent éloignés : manque de plaisir avec les œuvres de littérature, Penseurs momifiés.

Elle surmonte les difficultés particulièrement en math, géométrie, algèbre où pas de livres en braille, on lui donne des textes en braille américain qui n’est pas celui qu’elle connaît. . Elle sort diplômée de la prestigieuse université en 1904, à 23 ans.

Là s’arrête généralement la connaissance de l’histoire d’Helen Keller.

## Après 1904

Anne Sullivan et Helen rencontrent, à l’occasion de l’édition de son livre, un jeune éditeur John Macy professeur de philosophie à Harvard. Sa vaste culture, sa conversation et surtout les discussions philosophiques avec cet homme engagé et socialiste sont passionnantes. Tellement que Anne Sullivan l’épouse en 1905, Helen Keller vivant avec eux dans une atmosphère **d’effervescence intellectuelle** et d’engagement politique.

A partir de sa sortie de l’université, elle n’a qu’un objectif, **se servir de son succès, de son expérience, de son éducation et de sa célébrité pour être utile.** Il lui faut aussi gagner de l’argent ainsi qu’à Anne pour pouvoir assurer leur autonomie.

## Education et santé pour les personnes aveugles

Helen a déjà pris la parole devant les législatures du Massachussetts et de New York pour **défendre des projets de loi sur la formation des jeunes aveugles.** Elle continue donc une intense activité de lobbying et de levée de fonds pour les institutions existantes en faveur des personnes aveugles. Jouant au début sur l’émotion et l’empathie des donneurs, la souffrance des receveurs, elle évolue avant la guerre de 1914 devant la professionnalisation des institutions et met l’accent sur l’autonomie des personnes aveugles.

Mais l’action de Helen Keller ne se limite pas à lever des fonds. Dépassant les scandales et les tabous elle demande **une intervention de l’administration fédérale dans les services de santé :** comme les **gouttes dans les yeux** des nouveau-nés qui évitent les conséquences d’une maladie vénérienne sur les bébés, cause de 2/5 de la cécité aux USA. Elle réclame une éducation et des écoles pour les jeunes aveugles.

En 1906, elle est nommée à la Commission pour les personnes aveugles du Massachussetts pour **investiguer sur les conditions de vie des personnes aveugles.** Elle écrit que « *pour la première fois, moi qui avais pensé que la cécité était une malchance hors du contrôle humain, j’ai trouvé qu’une trop grande part était due à de mauvaises conditions industrielles,* ***souvent causées par l’égoïsme et l’appât du gain des employeurs****. Et le mal social y contribue pour sa part. J’ai trouvé que la pauvreté conduisait les femmes à une vie de honte qui finissait dans la cécité* ». Cette dernière phrase est une référence à la prostitution et la siphylis, conséquente de la première et source de beaucoup de cécités à l’époque.

EN 1915 avec [George Kessler](http://en.wikipedia.org/wiki/George_Kessler), elle fonde l’association [Helen Keller International](http://en.wikipedia.org/wiki/Helen_Keller_International) (Helen Keller I), consacrée à la recherché sur la vision, la santé et la nutrition.

## Engagement socialiste

Keller a expliqué que sa motivation pour l’activisme est issue en partie de son souci sur la cécité et les autres handicaps.

A partir de 1910, ses études sur les personnes aveugles élargissent sa vision et elle **dénonce le capitalisme comme cause de la pauvreté et de la précarité source de maladies et de handicaps** : accidents industriels, inégalité économique, malnutrition, mauvais état de santé. Elle reconnaît avoir été privilégiée et un lien entre « notre prospérité et la souffrance des autres. En conséquence, en 1909, elle devient membre du Parti socialiste américain, rejoignant ainsi un nombre croissant d’américains s’engageant dans des politiques radicales et progressistes. Elle est amie de Charlie Chaplin et Mark Twain.

Son engagement inclut des **tournées de conférences publiques, la publication d’articles, des interventions dans des rassemblements et congrès, des amitiés et des correspondances avec d’autres activistes et son adhésion à d’autres mouvements tels que le syndicat américain pour les libertés civiques.** Son activité reflète un large champ d’intérêts mais est centré sur les problèmes de classe. Elle est devenue socialiste en échangeant avec John Macy et Anne Sullivan et en lisant le Meilleur des mondes de Wells en particulier et les théories sur le progrès social et individuel l’attirent : confiance dans le pouvoir de la science sociale et la logique C’est un processus intellectuel puissant pour une reconfiguration de la société humaine sur de meilleures et nouvelles lignes.

Elle fait activement campagne et écrit de nombreux articles pour soutenir la classe ouvrière de 1909 à 1921. En 1912, trouvant que le parlementarisme socialiste ne mène nulle part, elle devient membre du mouvement [Industrial Workers of the World](http://en.wikipedia.org/wiki/Industrial_Workers_of_the_World) fondé par Eugène Debs. Elle soutient le candidat du Parti socialiste [Eugene V. Debs](http://en.wikipedia.org/wiki/Eugene_V._Debs) lors de chacune de ses campagnes pour la présidence en 1912 et 1920. En 1920, elle aidera à fonder the [American Civil Liberties Union](http://en.wikipedia.org/wiki/American_Civil_Liberties_Union) (syndicat pour les libertés civiques américaines).

Ce sont des années excitantes pour Helen. Sa relation avec Anne Sullivan se transforme en amitié entre deux femmes adultes..

Ce sont des années productives elle publie plusieurs livres, elle souscrit à un abonnement à un périodique allemand publié en Braille et accroche un drapeau rouge dans son bureau. Elle soutient publiquement des leaders et candidats socialistes lors de ses voyages, recherchent les camarades politiques. En 1914, elle rejoint le parti socialiste local de Los Angeles. La pauvreté et l’inégalité de distribution des ressources l’affligent profondément. Elle soutient les grévistes en particulier de Little Falls dans le Massachussetts en 1912 en leur envoyant des encouragements et un chèque. Elle considère leur cause, alors que 70% des ouvrières sont des femmes.

**Son engagement politique lui vaut des commentaires de la presse** sur « ses erreurs dues à ses limitations physiques », ce qu’elle récuse absolument.

En 1916, elle envoie un chèque suivi d’un commentaire contre le traitement injuste des personnes de couleur à l’association nationale pour le progrès des personnes de couleur. Ce qui lui vaut des commentaires acerbes alors que sa famille vit en Alabama et on implique qu’elle ne peut avoir formulé de tels sentiments elle-même, mais qu’on **se servait d’elle.** Elle est alors contrainte d’envoyer une réponse demandant l’égalité de tous les hommes devant la loi plutôt que l’égalité sociale des blancs et des noirs.

En 1919, un film est en cours de réalisation à Hollywood sur sa vie et elle et Anne ont un besoin urgent de moyens financiers. Mais elle soutient les grévistes des studios.

## Réponses aux Critiques sur son aptitude à la vie civique

Des critiques de toutes sortes déprécient l’activisme politique de Helen Keller dans les premières décennies du 20° siècle de la même façon que des critiques avaient débattu de ses capacités avant et pendant son inscription à Radcliffe.

Dans leur opinion, sa cécité et sa surdité la rendaient **incapable politiquement** et donc incapable d’opinions politiques indépendantes et raisonnées. Ils la considèrent comme inapte à une vie civique de grande ampleur. Cette idée de « *aptitude à la vie civique* » ont été présentes et ont façonné sa vie publique. La presse a d’abord accusé Anne Sullivan et John Macy de remplir la tête d’Helen Keller avec des idioties de gauche, les appelant des « *propagandistes marxistes enthousiastes.* » Ensuite, ses opposants politiques ont imputé ses convictions politiques à l’influence de mouvements radicaux, les effets de ses handicaps ou les deux. **On ne pouvait concevoir qu’elle était capable de pensée politique indépendante et on la disait manipulée.**

Pendant toutes les années 1910, Helen Keller a du, de façon répétée, bataillé contre les critiques pour prouver son aptitude civique. Elle s’est déclarée « *capable de comprendre les événements contemporains* » et a « *réclamé son droit de les discuter*». Elle lisait quotidiennement des ouvrages en Braille, fréquentait les penseurs contemporains et recevait quotidiennement des journaux et magazines en plusieurs langues. *« J’ai l’avantage d’avoir un esprit entraîné à penser* » dit –elle, ou encore« *je sais de quoi je parle* ». A ses détracteurs, elle répond en argumentant qu’elle a des compétences – compétences uniques pour une femme handicapée, mais compétences qu’ils n’ont pas.

Mais de la même façon qu’elle a du expliquer comment elle percevait le monde pour justifier son intelligence comme jeune femme dans des livres dès 1908, elle se sent forcée de justifier comment elle perçoit la vie politique. Elle **s’assume apte à la participation à la vie civique et dit que ses limitations ne sont pas la cécité et la surdité mais celles d’être une femme,** un corps genré « *contre les préventions et les préjugés tenus sur la condition féminine*». Elle reconnait que les barrières qui prennent racine dans sa féminité l’ont fait hésiter dans son expression de citoyenne mais elle insiste qu’il ne devrait pas en être ainsi.

Elle argumente que les femmes ont des connaissances, des responsabilités et des aptitudes uniques qui leur donnent de l’énergie politique. Elle partage ainsi des opinions communes aux premières générations d’étudiantes aux USA. Dans cet effort de se positionner comme un acteur politique qui centre son identité politique sur son genre « *la place des femmes est toujours à la maison, mais la maison s’élargit au fur et à mesure que le temps passe* ».

Sans doute a-t-elle embrassé stratégiquement cette identité politique basée sur sa féminité pour clamer son aptitude à la citoyenneté en reconnaissant le handicap métaphorique du genre plutôt que les difficultés dues à la cécité et la surdité qui pensait-elle la litemiraient moins. Mais dans la société, elle était non seulement femme mais dans un double statut de femme et de personne handicapée.

En dépit de ses revendications à l’aptitude civique, Helen Keller est **restée très isolée dans cette période des alliés politiques et idéologiques possibles, surtout du monde actif à l’époque du mouvement féministe et de son activisme.** Manque d’implication dans les réseaux à Radcliffe. Elle a rencontré des féministes, a correspondu avec elles, et a parfois parlé avec elles dans des forums publics mais est restée à la marge. Pour les autres, elle reste avant tout une personne qui a réussi à surmonter des handicaps physiques considérables, elle est une nouveauté, peut lever des fonds, attirer du public, renouveler l’intérêt pour la cause, mais **elle n’est pas une camarade**.

## Recherche de l’indépendance financière

Bien que financée par des philanthropes fortunés pour son éducation et ses besoins quotidiens, elle pense le travail comme essentiel pour elle et les personnes handicapées. Mais elle a eu toute sa vie des difficultés à assurer sa sécurité financière. Elle considère que **le travail salarié est le salut** pour les personnes handicapées car il apportait indépendance économique et personnelle Le travail permettrait de sortir de la *« dépendance pour devenir des citoyens qui se respecteraient*. Elle **demande l’établissement d’agences de l’emploi et programmes de formation. Et non plus la charité et l’oisiveté**. Elle reconnait la discrimination à l’emploi, mais pensait que la solution était dans des solutions spécifiques pour les personnes handicapées, des ateliers protégés mais beaucoup d’associations de personnes aveugles ou sourdes s’opposaient à cette solution qui mettaient l’accent sur la différence et la spécificité isolante.

En dehors de l’autonomie financière, elle pense que la charité et le manque de travail salarié et l’oisiveté conséquente font des personnes handicapées des citoyens de seconde zone stigmatisés et sapent leur légitimité sociale.

Mais à l’époque, les chefs d’entreprises, **les politiques de bien être sociale et les institutions pour les personnes handicapées les considéraient comme incapables de travail productif et dans la mentalité de l’époque étaient donc incapables d’une bonne citoyenneté.**

Elle vivait dans une contradiction liée à ce désir d’autonomie financière que, bien qu’elle se considère comme un auteur professionnel et que ses livres ont du succès, elle ne peut atteindre et dépend de philanthropes fortunés.

Elle est prise dans un nœud en fonction de son genre, de sa classe, de sa race et de son handicap.

A l’époque les femmes blanches valides des classes moyennes qui sont considérée comme vertueuses civiquement le sont à travers la dépendance sociale d’un mari ou d’un père. D’un autre côté, pour les femmes noires valides et les femmes blanches de milieux pauvres, leur dépendance ne peut être résolue que par le travail salarié. Pour les femmes handicapées, quelle que soit la couleur, la dépendance est accentuée et contribue à l’interprétation de leur handicap comme débilitant.

Son lien entre travail rémunéré et vertu civique a renforcé son statut aberrant en termes de son genre et de son milieu social. Et l’a mise à distance des autres personnes handicapées. Il était pratiquement impossible pour des femmes handicapées de trouver un travail rémunéré. Non seulement elles étaient femmes, mais en plus les possibilités d’emploi étaient très limitées et la stigmatisation sociale forte.

Certaines femmes blanches valides mettaient en avant leur maternité qui les qualifiait pour s’occuper de la nation et du monde.

Mais cette revendication était impossible à nouveau pour les femmes handicapées, avec la croyance qu’elles ne pouvaient et ne devaient pas être mères.

**Elle s’est heurtée à la réalité avec sa conception que l’autonomie et l’indépendance sont des concepts neutres, accessibles à tous également.**

**En dépit de ses intérêts pour la politique radicale, pour les inégalités de classe, sa reconnaissance des inégalités de genre, elle est restée dans la fiction que c’était possible pour tous de travailler. Elle désirait autonomie et indépendance.**

En 1913, après un refus d’aide du philanthrope Carnegie, elle a dû finalement accepter en abandonnant l’espoir d’être indépendante par ses travaux littéraires.

Elle était prise dans la contradiction de dépendre de gens fortunés et en même temps sa critique du capitalisme. Son analyse politique inclut une critique de la pauvreté qui accompagne le capitalisme mais pas de trace de ce qu’elle en a ressenti. Son conflit entre indépendance économique et identité politique s’aggrave quand Anne et John Macy se séparent puis divorcent. Cela ajoute à la difficulté économique et à l’entretien de la maisonnée ; Elles emploient alors Polly Thompson qui ne connaissait rien au langage manuel mais l’apprend avec elles.

## Le féminisme

De 1913 à 1920, elles voyagent constamment à travers les Etats-Unis.

Durant ces années, Helen Keller essaie d’appliquer son analyse politique au statut des femmes argumentant que les droits des femmes étaient une partie de la problématique plus large de la justice sociale pour chacune et chacun. Elle s’indigne contre l’emprisonnement et la nourriture forcée de suffragettes en 1911 et de femmes de vestiaires harcelées par des policiers à Chicago. En 1913, elle se déclare militante suffragette parce qu’elle pensait que le suffrage des femmes conduirait au socialisme. Elle a défendu la contraception, elle l’a fait en termes de protection des pauvres.

Comme beaucoup de féministes du début du 20° siècle, Helen Keller argumentait pour que les femmes voient leurs responsabilités sortir du traditionnel et aller dans un monde plus large.

*La maison insiste-elle n’était plus une usine privée, mais était lié explicitement à un marché capitaliste plus grand*. Ainsi les femmes devaient voter et le monde civique avait besoin de l’esprit des mères.

## Pacifisme

A partir de 1915, elle s’élève contre la guerre en Europe, retient l’attention de Henry Ford qui affréta un bateau pour la paix pour aller en Europe convaincre les soldats d’arrêter de se battre. Elle déclina d’y participer. Elle a été membre du premier Conseil d'administration et co-fondatrice en 1915 du Permanent Blind War Relief Fund (devenu depuis [Hellen Keller International](http://www.hki.org/)).

Elle soutient également Eugene Debs dans sa campagne contre l’entrée en guerre en 1917 et son appel à la résistance à la conscription.

Dans les décennies précédant la première guerre mondiale et après, les femmes ont conduit des **efforts de paix internationale** justifiant leur engagement par la nature des femmes plus bienveillantes et pacifiques. Keller fit partie de ce mouvement et comme d’autres y incluait une analyse de classe : une entreprise pour faire des profits au bénéfice des marchands d’armes alors que les ouvriers en souffrent toutes les conséquences, menées au nom du patriotisme mais où toutes souffrent dans les mains du capitalisme. Elle fait alors un **cycle de conférences contre la guerre**.

**Activité pour les personnes aveugles et handicapées**

Dans les années 20, Helen Keller cherche une vie publique qui a un sens et un soutien financier pour sa stabilité personnelle. Elle la trouve dans [American Foundation for the Blind](http://en.wikipedia.org/wiki/American_Foundation_for_the_Blind), créée en 1921 et qui devient le centre de leur vie à elle et Anne Macy.

Helen Keller a trouvé impossible d’avoir la vie politique et d’auteure qu’elle désirait. Helen et Anne Sullivan sont engagées toutes les deux avec un bon salaire pour lever des fonds (2 millions de dollars) pour l’association qui couvre tous les frais de leur vie quotidienne. **Mais elle doit maintenant être vigilante politiquement et s’astreint au silence sur les sujets qui l’intéressent. Sa participation politique est de plus en plus difficile en fonction des nombreuses obstacles causés par l’interprétation de son handicap** Des raisons privées et publiques : l’anti radicalisme des années 20, la popularité grandissante de sentiments eugéniques qui mettaient l’accent sur l’ « *aptitude physique* » des citoyens américains : les personnes handicapées sont confinées dans les secteurs médicaux ou d’éducation, comme devant **être soignées ou mises à l’abri.** Ce contexte couplé avec ses vues politiques, ont limité l’efficacité des revendications d’Helen Keller d’aptitude à la vie civique.

Elle réduit donc ses activités politiques publiques et se concentre presque exclusivement sur le travail avec l’AFB. **Son identité politique, à contre cœur pour elle, est alors celle d’une personne aveugle dont les intérêts et connaissances civique tournent autour de la cécité. Elle est extrêmement efficace pour lever des fonds** et avec l’expérience ils organisent un système : thé, comité, grand meeting avec des donneurs potentiels. \*

Elle consacre aussi un peu de temps à lever des fonds pour d’autres organisations dans les années 30 et 40, en particulier une institution de femmes juives pour l’éducation et la rééducation de personnes aveugles en Palestine.

Elle est une **incomparable lobbyiste**, demandant le financement ou la création de commissions d’états pour les personnes aveugles aussi des fonds pour des bibliothèques en braille, des facilités financières de transport.

En 1935, Helen Keller et l’AFB soutiennent le Social Security Act et donne son nom à un amendement pour accroitre la formation professionnelle pour les personnes aveugles. En 1944, elle demande instamment l’élargissement de cet acte aux plus pauvres des personnes aveugles. Elle témoigne devant le Comité pour l’emploi du Congrès et met l’accent sur les aveugles de couleur et les aveugles et sourds. **Son succès immense révèle sa force et son pouvoir comme figure publique.**

Dans les années 30, elle suit avec angoisse la vie politique en Allemagne, la destruction de livres, et elle condamne Hitler et Mussolini pour leur militarisme et idéologie de haine. Elle s’inquiète de ce que l’arrivée de Hitler signifie pour les juifs et les personnes handicapées. Ses nombreux voyages en Europe entre 1930 et 35 contribuent à sa connaissance des tensions en Europe. Anne Sullivan devenue veuve meurt en 1936, sa santé n’ayant cessé de se détériorer.

## Voyageuse infatigable

En 1937, à l’invitation pressante du directeur de l’école pour jeunes aveugles d’Osaka, elle se rend au Japon avec sa fidèle compagne assistante Polly Thompson. Elle accepte comme signe du destin après la mort de Anne et dit qu’à partir de là, elle se concentrera sur « l’appel des non voyants » dans le monde. La mort d’Anne Sullivan la force à se recréer elle-même.

**Ce voyage au Japon est un pur plaisir**. Elle visite 39 villes et donne 97 conférences. Elle ressent alors **l’efficacité de sa présence publique** : sa vie à amené à une plus grande attention du gouvernement japonais pour le bien être des personnes aveugles, sourdes et muettes. Cela lui offre aussi une expérience sensuelle nouvelle. Elle veut aussi renforcer les liens entre le Japon et les USA.

Le gouvernement fédéral des USA réalise l’importance de cette visite, créant une grande atmosphère d’amitié. Après le Japon, elle visite aussi la Corée et la Mandchourie. Mais son voyage en Chine est annulé en raison de la situation de guerre. Voyager est aussi pour elle le moyen de s’échapper de la souffrance due à la mort d’Anne Sullivan, compagne de tous les instants pendant 39 ans.

Ce voyage est un pivot dans sa vie, alors qu’elle cherche une nouvelle direction pour ses énergies personnelles et professionnelles.

## Réseau social

Son monde social, politique et privé s’étend alors qu’elle recherche de nouvelles amitiés et compagnonnage intellectuel, en particulier le sculpteur Jo Davidson qu’elle rencontre en Italie ;.avec qui elle a de riches débats sur la théologie, la politique, les arts, la littérature. Il est connu pour ses positions progressistes et très à gauche, vit en exil à Paris. Il fera d’ailleurs plusieurs sculptures d’elle, dont une est à l’Institut des jeunes aveugles à Paris. Elle déménage dans le Connecticut et enrichit son réseau avec celui de New York de **Nella Braddy Henney** qui les a rejointes en 1927. **Son réseau d’amis est important pour leur esprit, leurs opinions avancées et leur connaissance du monde politique.** Elle se pense elle-même une personne politiquement éveillée. Avec eux, elle développe et soutient ses intérêts politiques.

En 1938, le président Roosevelt lui propose d’être dans la commission pour l’achat de produits faits par les personnes aveugles. Elle accepte d’abord puis démissionne ; après avoir appris le travail de routine, de réunions et de déplacements.

**Soutien des jeunes soldats handicapés**

Elle s’inquiète de la situation créée par le régime nazi et s’engage pour les personnes handicapées ciblées comme déficientes par les nazis. Elles tombaient ainsi sous des lois d’immigration restrictive aux USA. Elle relaie les appels à l’aide des personnes handicapées sous les nazis réduits à la misère, les restrictions sur l’usage du Braille, son dernier livre est interdit en Allemagne car elle refuse de supprimer la partie sur le bolchevisme.

En 1940 elle est nommée présidente d’honneur de la mission américaine de sauvetage des personnes handicapées : le gouvernement de Vichy voulait bien faire partir des réfugiés vers l’Amérique latine. Mais quand Roosevelt apprit que les pays communistes soutenaient, il a refusé ce soutien, Helen Keller a démissionné.

Bien qu’elle abhorre le nazisme, **elle craint l’entrée en guerre des USA** : elle savait que les tensions internationales travaillaient contre les efforts pour aider les personnes aveugles.

Elle correspond avec Franklin Roosevelt et soutient sa campagne de réélection, rencontre plusieurs fois Eleanor et partage avec lui une expérience de handicap et ses vues politiques. : politique internationale et tolérance pour les mouvements de travailleurs.

Elle cherche à **aider dans l’effort de guerre :** elle participe au développement de mesures de protection pour les personnes aveugles et sourdes pendant les raids aériens. Elle passe beaucoup de temps avec Polly à **visiter des soldats et combattants rendus handicapées par la 2° guerre mondiale**. Elle les visite comme modèle pour les inspirer, visite des hôpitaux de l’armée et de la marine et présente deux solutions aux problèmes du handicap : réhabilitation vers le travail et une attitude positive. Elle argumente que le travail leur apportera une autonomie financière et une utilité sociale. Elle met l’accent sur la formation mais pas sur la discrimination qu’ils allaient rencontrer. L’AFB a fait une grande publicité à tous ces tours des hôpitaux, pendant plusieurs mois et à travers tous les USA. L’accent était mis sur ce qu’elle était « malgré » son handicap.

Elle est très concernée par la politique internationale et espère la paix. Elle insiste pour que **les personnes handicapées soient considérées comme des individus avec des talents et du potentiel**. Dans les années 40, elle est de plus attentive aux autres personnes aveugles et sources en **dénonçant le manque d’aide de l’Etat**. Elle reproche le manque d’organisation et que l’AFB ne soutienne pas. Et dénonce l’inaction de plusieurs associations : En 1944, elle adresse un appel au Congrès pour aider les aveugles et sourds, peu entendu dans le Social Security Act. En 1945, elle célèbre son anniversaire avec un programme d’éducation pour les aveugles et sourds à une échelle nationale. Il mettait l’accent sur l’indépendance économique et personnelle. On connait mal ses résultats.

## Avocate de la paix

Elle répète que sa défense pour les personnes aveugles n’est pas on intérêt primordial car elle considère la philanthropie comme une apologie tragique pour les mauvaises conditions dans lesquelles les gens vivent, perdant la vue et l’ouïe et deviennent pauvres.

**Sa revendication est plus large et concernent l’indépendance intellectuelle et politique.**

Comme leveuse de fonds et lobbyiste, elle a réussi pendant 20 ans avec l’AFB. Mais elle cherche autre chose. A cette époque, il semble qu’elle ait considéré son travail pour les personnes handicapées comme **restreignant sa *« liberté essentielle* »** et la détournant d’un plus large appel pour libérer les « esprits enchaînée et emprisonnés » de toutes sortes.

La seconde phase de sa vie politique publique pour l’AFB diminue et elle se tourne à la place vers les problèmes internationaux.

**Comme figure internationale, elle reste centrée sur son plaidoyer en faveur des personnes aveugles mais cette action n’est qu’une partie pour elle d’un agenda politique plus large pour la paix mondiale, le développement international de critères des droits humains et le développement d’une communauté mondiale.**

A la fin de la seconde guerre mondiale, elle a compris l’importance des amitiés et de la coopération internationale et qu’elle a un objectif international.

Elle reprend sers voyages en 1946, d’abord en Europe : Grèce, Italie, France, Angleterre pour encourager l’aide aux européens aveugles, mais comme une extension de son service de guerre. Lors de ce voyage à l’appel de la Fondation pour les personnes aveugles d’Europe, sa maison brûle avec toutes ses archives, correspondance, articles…

En 1947, elle **s’oppose au développement des armes nucléaires.** Et soutient l’élection de Wallace tenant pour responsable Truman de la discrimination raciale, la chasse aux libéraux et radicaux, l’accroissement du militarisme et de l’armement nucléaire. On l’avertit que, dans l’atmosphère anti-communiste, cela peut être dangereux. L’AFB écrit pour rassurer sur son patriotisme car ses relations avec des communistes ou proches des communiste est une source d’embarras pour ses amis conservateurs de l’AFB. La pression contre sa participation à la campagne de Wallace est très forte.

Mais elle prépare un autre voyage international. Elle doit plaider fortement pour obtenir l’approbation et le financement par l’AFB.

Ce voyage signifiait beaucoup pour Helen, son ami japonais avait repris contact en 1946 et c’était un nouveau centre d’intérêt, très utile et étendu convergent sur les personnes aveugles du monde. Après 10 ans d’interruption depuis 1937, elle pouvait remplir son agenda international.

Elle visite la Nouvelle Zélande, l’Australie, mais surtout le Japon qui est au cœur de ce voyage. Sa réception par les Japonais est extraordinaire, pleine d’enthousiasme, la réponse du gouvernement des US très intéressé après cet accueil , l’intensité avec laquelle elle se réjouit lors de ce voyage, et la profonde souffrance qu’elle ressent à Hiroshima et Nagasaki, la conforte dans son action internationale.

Les américains de l’ambassade attendaient deux vielles femmes et sont stupéfaits par leur dynamisme, son sourire radieux. Iwahashi espéraient qu’elle apporterait des fonds et réamorcerait les efforts pour aider les japonais aveugles, particulièrement dans un Japon dévasté physiquement et économiques. Ce sont des foules énormes qui l’accueillent, de 300.000 à 2 millions. Son comité de campagne lève 100 millions de yen surtout pour des aveugles de guerre. Elle s’appuie sur les femmes japonaises qui ont un rôle crucial pour le travail des personnes aveugles. Elle demande que les femmes aveugles japonaises apprennent le braille, et que les services sociaux les forment comme professeurs, physiothérapeutes, musiciennes. Elle visite Hiroshima et Nagasaki en octobre 48, doit faire des efforts énormes pour pouvoir parler devant cette souffrance. Elle a visité la ville en 1937 et retrouve une condition de misère, « *un silence sans sourire* » de la foule. Elle pense que le Japon peut montrer sa victoire sur les atroces conditions, plus forte que la victoire des USA. Elle visite aussi les ruines de Nagasaki, dont elle a connu les hôpitaux en 1937. Elle est sure d’avoir senti « *la fumée de la mort* ». Avant de partir, elle remercie les deux villes qui leur ont offert des dons comme des arcs en ciel à partir de la ruine et de l’angoisse, une grande générosité d’esprit.. Son voyage est interrompu 10 jours plus tard,

La dévastation de ces attaques nucléaires renforce **son engagement pour une coopération internationale.** Elle veut combattre les démons de la guerre atomique et insister sur l’usage constructif des moyens nucléaires.

Elle a prouvé sa capacité à percevoir et savoir. Et elle s’est mis dans une posture d’autorité qui cache son handicap.. **Elle loue la démocratie** comme solution aux problèmes japonais. Elle est convaincue que la guerre est mauvaise et qu’elle peut et doit faire quelque chose contra les hostilités internationales>.

Reçue au Japon avec une admiration universelle. **Sa capacité à surmonter sa cécité et surdité est un modèle pur le Japon d’après guerre.** Sa vie est la preuve que l’impossible est possible.

Elle doit rentrer à cause de la mauvaise santé de Polly.

Le département d’Etat a remarqué le succès d’Helen immédiatement. Il ne peut pas avoir meilleur ambassadeur de son bon vouloir qu’elle. Se positionne vis-à-vis du département d’Etat et de l’AFB comme ambassadeur efficace de la culture et des idées américaines. Cela renforce sa conviction que **le monde a besoin d’elle et qu’elle a les compétences pour y répondre.**

Ce voyage et les nombreux voyages qu’elle effectue dans le monde entier commencent une riche vie internationale et la transforme de touriste en ambassadeur. De 1948 à 1957, elle voyage pratiquement tous les ans sous un statut semi officiel d’ambassadeur. **Elle est également devenue pour le département d’Etat un symbole fort et efficace de l’américanisme**. Les ambassadeurs américains la réclament. Son intérêt pour la coopération mondiale et les voyages coïncident avec les intérêts du gouvernement fédéral pour promouvoir l’influence américaine pendant la guerre froide. Sa croyance en l’universalisme et son engagement pour servir l’ont entrainé à agir internationalement.

Elle visite 40 pays. En Afrique du Sud, elle est très au fait de l’apartheid racial qui s’intensifie. Elle rencontre des avocats de la décolonisation et réfléchit sérieusement sur les conditions de vie des travailleurs noirs vivant dans la misère. Elle dit qu’il faut du doigté et de la compétence pour **obtenir de l’aide pour les personnes aveugles de couleur.** Elle critique l’apartheid racial publiquement et de façon privée. Elle plaide pour plus d’écoles et d’ateliers pour les personnes aveugles de couleur et indigènes.

Elle visite le Moyen Orient : Syrie, Jordanie, Egypte, Liban puis Israël. En Egypte, elle plaide pour des écoles secondaires pour des élèves aveugles. A Damas, il n’y pas d’écoles pour les jeunes aveugles. Aussi elle rencontre une association de femmes pour qu’elles en établissent une. Leurs personnes aveugles sont totalement négligées. Idem en Jordanie et dans la Jérusalem arabe. En Israël, elle visite la ville pour les personnes aveugles mais critique la ségrégation du groupe, la ville change de nom.

Elle est un puissant instrument de propagande pour les USA : courage, enthousiasme, dynamisme, qui peut accomplir n’importe quoi. Ses actions sont implicites mais ses opinions politiques restent privées. **Ce qui la place au-dessus de la politique partisane et des querelles sordides.**

En 1952, elle participe aux célébrations du 100° anniversaire de l’invention de l’écriture Braille à Paris.

Elle ne veut pas avoir à s’occuper des problèmes personnels aux USA. Elle est inquiète de la politique de **McCarthy**. Elle-même est fichée, avec un gros dossier. Mais elle n’est pas attaquée ; l’AFB s’inquiète de ses déclarations politiques. Elle s’amuse d’avoir à se ligoter la langue, mais de ne pas le faire. L’admiration du public national et international assure sa sauvegarde et sa réputation publique mais elle est fortement ancrée comme **la réduisant éternellement au fait d’avoir surmonté ses handicap**. Ce personnage public non seulement l’a préservée de souffrir fortement de la chasse aux sorcières mais l’a aussi éloignée de la participation publique politique qu’elle souhaitait et l’a **confinée à des problèmes relatifs à la cécité.**

Nella Henney a essayé de la contrôler, sortie du film The Unconquered en 1953. Elle rassemble des personnalités. Il la présente comme une charmante femme aimable et qui gagne un amour et une dévotion internationales grâce à son énergie sans fin et altruiste. **Son handicap est surmonté, il ne l’a pas conquise**.

Helen Keller s’est centrée sur son voyage en Amérique du Sud en 1953 Brésil, Chili, Pérou, Mexique, Panama. Elle veut aussi finir son livre sur Anne Sullivan. Il est envisagé de la **nommer pour le Prix Nobel de la Paix en 1954** (12 pays, 40 ONG nationales et 4 grandes internationales) : récompenser ses efforts pour la paix et son travail pour les personnes aveugles. Mais présentée comme une femme apolitique. Pas fait, car il y avait eu un autre américain l’année précédente.

Toujours considérée comme celle qui a toujours surmonté. Le public considère majoritairement le handicap comme un problème personnel à résoudre par le courage et la volonté. Elle est aussi utilisée pour montrer comment des femmes peuvent surmonter des barrières qui semblent insurmontables.

Elle visite la Birmanie, où elle dénonce le manque d’aide aux personnes aveugles et sourdes et amorce une action. L’Inde lui a fait une grosse impression : reçue par Nehru et sa fille Indira Gandhi.

Elles ont été en Europe mais n’ont jamais fait le voyage que tout le monde craignait en URSS. Elles visitent le Canada, la Suisse, les pays scandinaves.

EN 1959, Polly meurt et Helen se sépare de Nella : influence exclusive de Polly, Helen frustrée par les personnes qui s’occupent d’elles et leur tendance à la présenter comme une sainte vivante.

En 1961, elle a une première attaque et se retire de la vie publique. Elle meurt en 1968.

Elle a toujours clamé son droit à avoir des opinions, à être présente dans l’espace public et à penser et à agir politiquement dans la sphère publique.

**Auteure**

Elle a écrit douze livres, plusieurs autobiographiques, comme « l’histoire de ma vie » écrit pendant ses années d’université. Une série d’essais sur le socialisme parait en 1913, « Hors de la nuit ». Elle écrit une biographie d’Anne Sullivan (1953)

Le [Président](http://en.wikipedia.org/wiki/President_of_the_United_States) [Lyndon B. Johnson](http://en.wikipedia.org/wiki/Lyndon_B._Johnson) lui a décerné the [Presidential Medal of Freedom](http://en.wikipedia.org/wiki/Presidential_Medal_of_Freedom), une des deux plus hautes distinctions des USA. En 1965 elle a été élue au [National Women's Hall of Fame](http://en.wikipedia.org/wiki/National_Women's_Hall_of_Fame) qui “honore pour toujours les femmes, citoyennes des USA, dont les contributions ont la plus grande valeur pour le développement de leur pays. À la [New York World's Fair](http://en.wikipedia.org/wiki/1964_New_York_World's_Fair).[[1]](http://en.wikipedia.org/wiki/Helen_Keller#cite_note-rnib-1) »

## Postérité

Plus de 200 biographies lui ont été consacrées.

De nombreux films ont raconté son histoire, mais en occultant son activité socialiste. Seul un dernier film fait en 2000 par Disney mentionne son activisme pour l’égalité sociale.

Elle est la seule personne handicapée et comme enfant dont la sculpture est exposée au Capitole à Washington.

Malgré les arrangements que faisait Nella pour que ses archives aillent à la Librairie du Congrès, elle préfère les donner à l’AFB. Conséquence, elles sont plus confidentielles et moins consultées par le public autre que les personnes aveugles et peu par des chercheurs professionnels.

Les archives du Fonds international Helen Killer ont disparu dans les attentats du 11 septembre.

## Symbole et soutien à ce symbole.

Les gens autour d’elles ont cherché à écarter ses pensées politiques controversées hors du public pensant que cela gênerait ses opérations de levées de fonds.

A la fin de sa vie, les proches ont cherché à faire une image d’elle comme d’inspiration internationaliste.

L’influence d’Henney et de l’AFB a continué après sa mort. Les archives sont collectées par l’AFB à partir de 1971, des biographies écrites.

Henney a également influencé à travers sa vaste collection de lettres et journaux : elle accentue sur le produit miraculeux de l’enseignement de Anne Sullivan. Nella a consacré des dizaines d’années à maintenir un cercle intellectuel et social riche pour Helen, elle est attachée à Anne Macy.

Les jokes Helen Keller : défie les tabous, et est **contraire à l’attitude dominante de bienveillance compassionnelle qui considère les personnes handicapées comme des enfants, dépendant et ayant besoin de protection.**

On a questionné sa sexualité, son histoire d’amour avec Fagan, son homosexualité avec Anne ? Polly, le ménage à 3 avec Macy ? Son activité tactile intense mettait mal à l’aise. Surtout les hommes.

On a accentué dans sa jeunesse sa beauté idéale. Elle a toujours pris grand soin d’elle et de son apparence de manière hétérosexuelle. Elle incorpore la contradiction d’être belle mais handicapée, **elle veut paraitre une femme normale**.

Une réputation globale de pureté virginale : petite fille, puis icône de sainteté, donc **considérée comme asexuée**.

Elle sait que les gens la regardent sans qu’elle le sache et cela la met mal à l’aise.

Des accusations d’homosexualité et de non-conformité sexuelle, elle les a eues comme toute femme qui a une vie publique. Toute femme vivant dans des rôles non traditionnels est accusée de ne pas réussir à adhérer aux normes sexuelles traditionnelles. Même chose pour les suffragettes, afin de les discréditer.

Helen Keller a beaucoup travaillé pour avoir une apparence physique normale. Beauté et approbation signifiait ne pas être handicapée. Dans les photos, très soucieuse de ne pas paraître handicapée : de profil droit jusqu’à ce qu’en 1909, on lui remplace les yeux par des yeux en verre. **Elle voulait aussi sembler normale pour qu’on ne la regarde pas comme une bête curieuse. Ses efforts pour paraitre normale rendant le fait qu’elle ait surmonté ses handicaps encore plus miraculeux**.

Dans sa maison natale de Tuscumbia en Alabama, **on présente une version de sa vie qui ignore totalement les opinions politiques qu’elle a fortement exprimées et ignore la personne adulte qu’elle a été.** Elle définit le handicap comme une condition primitive à conquérir et surmonté grâce à l’influence civilisatrice de l’éducation.

**Cette image est différente de celle de l’internationaliste à grande échelle et libérale que voulait donner Nella montrant que le handicap une fois surmonté est la source d’une générosité et d’amour pour les hommes.**

Helen Keller était concernée par l’image qu’elle laisserait derrière elle et a joué un rôle dans le développement d’une image de personne publique.

Or, deux fausses images : l’enfant devant la pompe et l’internationaliste bien intentionnée nient les conséquences sociales, politiques et économiques que les conceptions de Helen Keller et de ses soutiens ont eu du handicap au 20° siècle.

Les historiens manquent d’écrits : Anna Sullivan a brulé tous ses archives avant de mourir, la maison de Helen Keller a brulé en 1946, la suite des archives à l’AFB, et Helen Keller international détruit dans les attentats du 11 septembre 2001.

Son action internationale est décrite comme d’une gentillesse à tirer les larmes aux yeux mais caractérisent ses activités politiques comme apolitiques. Son activisme, son action ses opinions ne sont pas caractérisées comme significatives et conséquentes, comme pour toutes les femmes activistes.

L’image aseptisée de charme est historiquement fausse et contraint notre compréhension contemporaine du handicap, le radicalisme US et les activités politiques des femmes. Helen Keller est un personnage complexe qui a vécu une vie complexe. Elle aimait l’excitation, la complication, le débat et était en mouvement constant.